

Oiseaux du Sénégal

L'Amarante du Sénégal.

L'Amarante du Sénégal présente un dimorphisme sexuel très prononcé. Le mâle adulte se différencie de la femelle par sa couleur rouge dominante. La tête et la poitrine sont rouge écarlate. La calotte et la nuque peuvent être légèrement brunes. De petites taches blanches sont visibles sur les côtés de la poitrine.

Chez la femelle, le rouge du mâle est remplacé par du jaune, sauf quelques zones qui sont rouges. Le dessus est brun-beige nuancé de jaune avec la tête plus claire que le corps. Le dessous est un peu plus clair et plus jaune. De petites taches blanches s'observent aussi sur les côtés de la poitrine, généralement plus étendues sur les flancs que chez le mâle.

Cordonbleu à joues rouges.

Le seul caractère discriminant qu'il soit nécessaire de se rappeler en ce qui concerne cet oiseau est constitué par la tache rouge de forme ovale qui couvre les "joues".

La femelle est assez semblable au mâle adulte mais la tache rouge sur les "joues" est absente.

Les cordonbleus à joues rouges vivent en couples, en petits groupes ou, en dehors de la saison de reproduction, en larges bandes.

Ces bandes sont généralement monotypiques, c'est à dire qu'elles ne se mélangent pas avec d'autres espèces.

Le dendrocygne veuf.

Le dendrocygne veuf n'est pas triste mais, comme le laisse entendre aussi son nom commun, n'est pas un cygne mais un canard.

Il vit près des lacs d'eau douce et des marais, et sur les rivages des cours d'eau, dans les zones découvertes. Il évite en général les zones boisées et les forêts.

Il se nourrit en picorant à la surface de l'eau, en barbotant et en pataugeant. Il pêche en général au crépuscule ou la nuit, mais peut se nourrir aussi pendant le jour.

Mâle et femelle sont identiques en apparence, mais la femelle possède des couleurs un peu moins vives que celles du mâle (de face sur la 3ème photo ?).

L'oie armée de Gambie.

C'est la seule espèce du genre *Plectropterus*.

Cette espèce tire son nom de l'éperon situé sur le poignet de chaque aile.

Très gros oiseau aquatique à long cou, noire avec du blanc d'étendue variable sur la tête, le ventre et les ailes. Bec et pattes rouges, face également rouge verruqueuse.

Elle se nourrit des végétaux de rivages, de petits poissons et d'insectes.

Les mâles ont une bosse rouge sur la tête plus proéminente que celle des femelles.

Il semble que les photos montrent deux mâles et deux femelles.

Le martin-pêcheur pie.

Le Martin-pêcheur pie présente une livrée noire et blanche, son gros et long bec noir et à sa huppe hérissée. De taille moyenne, il ne peut être confondu avec aucun autre martin-pêcheur.

Il vit dans divers habitats humides et peut être vu aussi bien le long des fossés bordant les routes ou au bord des mares des villages qu'autour des grands réservoirs et des lacs.

Il présente un dimorphisme sexuel : le mâle arbore deux bandes pectorales noires, une de plus que la femelle. Les photos montrent donc des mâles.

L'aigrette des récifs.

L'Aigrette des récifs porte bien son nom car elle ne quitte guère le rivage et le littoral, pénétrant toutefois à l'intérieur des terres en suivant le tracé des basses vallées des grands cours d'eau. On la retrouve en priorité à l'embouchure des rivières dont la surface est recouverte de gros galets ou de roches noires affleurantes, mais également sur les étendues de plages sablonneuses. C'est là que nous en avons vu le plus grand nombre, souvent avec le héron garde-bœufs, très proches des activités humaines à proximité des zones de retour de pêche.

Le héron goliath.

Avec une envergure de plus de 2 m, le héron Goliath bat le record de taille de tous les échassiers. Commun en Afrique, ce géant côtoie toute zone humide offrant de bonnes conditions de pêche. Celle-ci se déroule les pattes dans l'eau, le cou replié qu'il détend brusquement pour harponner le poisson ou la grenouille repérés.

Parfois maladroit ses proies retombent à l'eau ou sont volés par d'autres prédateurs tel le Pygargue vocifère.

Il est présent aussi dans les mangroves et nous avons failli ne pas le voir, immobile, il était presque invisible. Nous avons fait demi-tour et réduit la vitesse de la pirogue pour prendre les photos.

L'Euplecte vorabé.

Comme tous les plocéidés les mâles peuvent être observés en deux phases de plumage.

En plumage nuptial, ils sont essentiellement bicolores, noirs et jaune doré brillant.

En toute période de l'année, les euplectes vorabés, les plus petits de leur genre, sont des oiseaux grégaires. A la saison des nids, ils forment des groupes constitués de quelques mâles aux couleurs resplendissantes accompagnés d'un certain nombre de femelles dont l'aspect en comparaison peut paraître assez rébarbatif.

L'Euplecte franciscain.

Comme le précédent, hors période de reproduction, l'euplectes franciscain mâle est identique à la femelle. C'est surtout un oiseau des marécages ou des prairies à hautes herbes que l'on trouve presque toujours à proximité des points d'eau. On le trouve également dans des zones en bordure des cultures à l'intérieur desquelles il fait de fréquentes incursions pour se nourrir, ce qui est le cas pour la dernière photo.

L'Anhinga d'Afrique.

Le très long cou, le long bec pointu et les pattes palmées sont des éléments essentiels qui forment la silhouette très caractéristique.

Il apprécie particulièrement les eaux douces et alcalines des lacs, les rivières à faible débit, les marécages et les réservoirs.

L'anhinga est très couramment appelé "snake bird" parce qu'il nage en-dessous du niveau de l'eau, avec juste la tête et le cou qui dépassent, ce qui le fait ressembler à un serpent.

Dans tous les habitats qu'il visite, il a besoin d'arbres émergents ou de rives bordées par les arbres. C'est le cas de la photo qui est prise de très loin et qui efface les détails, on peut cependant voir son cou replié, son long bec et ses palmes.

Le calao à bec noir.

De loin, ce calao présente un aspect général gris-brun, mais son grand bec incurvé et sa longue queue achèvent de rendre sa silhouette caractéristique.

Le mâle diffère de la femelle par la coloration de son bec qui est noire, excepté la base qui est jaune crème jusqu'à la moitié du maxillaire. Celui de la femelle est jaune à la mandibule supérieure et noire à la mandibule inférieure, l'extrémité étant rougeâtre. Il s'agit ici d'un mâle.

Le calao à bec rouge.

Ce petit calao noir et blanc se distingue principalement par ses ailes tachetées, ses rectrices externes blanches et son long bec recourbé rouge.

Contrairement à la plupart des autres espèces de calaos, le bec n'est pas surmonté d'un casque creux. C'est une femelle comme le montre l'absence d'une ligne noire sur la moitié intérieure de la mandibule inférieure.

Le choucador à oreillons bleus.

L'adulte est entièrement bleu-vert, la couleur variant plus vers le vert ou plus vers le bleu suivant l'éclairement et les parties exposées au soleil ont un aspect irisé. Le juvénile a un plumage plus terne, avec les parties inférieures envahies de brun et son iris est plus sombre.

Notre oiseau, qui reste identifiable par ses reflets verts, ne bénéficie pas d'une bonne exposition qui ne permet pas de distinguer les nuances de bleu et de vert de ses plumes.

La guifette noire.

En plumage nuptial, c'est un oiseau dont le manteau et les couvertures gris noirâtre contrastent avec la tête et le dessous plus sombres, semblant presque noirs. Celle que nous avons rencontrée est un adulte en plumage inter-nuptial.

Au passage, elle peut indifféremment être observée soit en eau douce soit en espace marin.

Lorsqu'elle survole les terres au cours des migrations, elle aime en effet suivre les cours d'eau et les pièces d'eau dégagées mais on la rencontre également le long des côtes, en bordure des estuaires et sur les lagunes.

Pendant la nidification, c'est une guifette des eaux douces, fréquentant les lacs, les étangs et les marais avec végétation riveraine ou flottante fournie.

Pendant l'hivernage, elle est exclusivement pélagique, au large des côtes d'Afrique.

Le pélican gris.

Le pélican gris est l'une des plus petites des huit espèces de pélicans, mais c'est encore un très grand oiseau. Il a le plumage teinté de gris pâle, avec le dos rosâtre. Ses rémiges gris foncé contrastent avec les couvertures entièrement blanches.

Alors que les autres espèces de pélicans nichent au sol ou dans les roselières, le pélican gris niche dans les arbres (le plus souvent les pieds dans l'eau), parfois à côté de cigognes ou de hérons.

Les poissons "volants".

Avant de rencontrer les pélicans blancs il a enfin été possible d'obtenir des photos de poissons "volants". C'est un exercice difficile dans la pirogue qui remonte le fleuve à contre-courant.

Ces petits poissons nagent plus vite que nous et pour nous le faire savoir ils se livrent à un saut hors de l'eau. Le meilleur moyen, bien empirique, est de déclencher au moment où l'on perçoit la sortie.

On ne voit le poisson qu'en photo, bien plus tard.

Le pélican blanc.

Le pélican blanc arbore une silhouette imposante, un long cou, un bec plat pouvant mesurer jusqu'à 45 cm, des ailes longues et larges, des pattes courtes mais puissantes. Ses mensurations, alliées à son poids, font du pélican blanc l'un des plus grands oiseaux aquatiques. Son gabarit imposant ne l'empêche pas d'accomplir un vol gracieux et rapide, pouvant atteindre 55 km/h.

Il se distingue par sa livrée totalement blanche, à l'exception du dessous des ailes aux rémiges noires. Derrière la tête, le mâle porte une petite huppe ébouriffée

Le vautour brun - Le vautour de Rüppell.

Les deux espèces semblent cohabiter en paix sur cet arbre. Cependant le vautour fauve, même jeune, même en transit, est prioritaire sur une carcasse. Les vautours de Rüppell, bien qu'adultes et du cru doivent respecter les règles strictes de la bienséance.

Le Pygargue vocifère.

Espèce exclusivement aquatique, Le pygargue vocifère fréquente les abords des lacs, des grands fleuves, les marais et les côtes.

Il s'installe près des pièces d'eau qui sont bordées de forêts ou de grands arbres car il a besoin de points d'observation situés à une grande hauteur pour surveiller toute l'étendue de son territoire de chasse. Ce dernier n'est généralement pas grand et ne dépasse souvent pas les deux kilomètres carrés quand il est situé aux abords d'un grand lac, il peut mesurer jusqu'à 15 kilomètres ou plus s'il est placé à proximité d'une petite rivière, ce qui est plutôt rare. Le Pygargue vocifère est endémique de l'Afrique au sud du Sahara. On l'appelle aussi aigle pêcheur d'Afrique.

Le Milan à bec jaune.

Une des premières surprises de notre séjour fut de voir le ciel occupé par de nombreuses colonnes de milans, reconnaissables à leur queue triangulaire, qui tournoyaient.

Anciennement classé comme sous-espèce du Milan noir (comme ceux que nous voyons au-dessus du Verdon), la génétique a montré sans discussion possible une divergence considérable, au moins aussi grande qu'entre le Milan noir et le Milan royal.

Les milans à bec jaune choisissent d'abord des proies faciles mais ils peuvent aussi pêcher.